

— Vite, Louissette ! Si papa allait plus mal !

— Mais non, répondit la fillette, tu sais bien ce qu'a dit Monsieur le curé : « Tout ce qu'on demande au bon Jésus, il vous le donne ! »

A quelques jours de là, voyant mes deux petits enfants s'en aller par un autre chemin, j'osai les aborder. « Eh bien, leur dis-je, et papa ? »

— Papa ? répondit la mignonne fillette, papa, mais il est guéri ! Nous avons dit au petit Jésus qu'il nous le fallait. Il nous l'a rendu !

Ah ! si nous avions la foi naïve des enfants, cette foi qui soulève les montagnes !

---

### L'état de la religion catholique dans la république du Brésil

---

Le R. P. Burnichon, S. J., vient de publier, dans les *Études religieuses*, une étude très documentée sur la situation de la religion catholique au Brésil, autrefois et aujourd'hui.

Selon le très savant auteur, les catholiques brésiliens n'ont pas su profiter de l'ère de détente et de vrai libéralisme qui depuis 1890 a succédé à plus d'un siècle d'oppression césarienne. Tandis que le catholicisme fait de rapides progrès dans les pays protestants et anglo-saxons de l'Amérique du Nord, il s'étiole parmi les nations catholiques de l'Amérique latine.

Le P. Burnichon a cherché à démêler les causes de cette décadence, et il a trouvé :

1° La pénurie des prêtres. Aux Etats-Unis, il y a 15 000 prêtres pour 13 millions de catholiques, soit 1 prêtre pour 867 fidèles. Au Brésil, on compte à peine 1 prêtre pour 15 000 catholiques. Le Brésil offre donc l'exemple, peut-être unique au monde, d'un peuple pétri par le catholicisme, tout imprégné encore de foi catholique, très attaché à ses traditions religieuses, et qui ne recrute plus son clergé. Sans l'appoint qui lui vient de la vieille Europe, le clergé brésilien se réduirait à quelques centaines de prêtres d'un zèle médiocre et d'une valeur morale douteuse. Les familles les plus chrétiennes se